

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[121. Val-Richer, Mardi 16 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 121. Val-Richer, Mardi 16 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Armée](#), [Chemin de fer](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(Etats-Unis\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Etats-Unis\)](#), [Portrait](#), [Presse](#), [Washington, George \(1732-1799\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-10-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4373, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

121 Val Richer Mardi 16 oct. 1855

Quest-ce que ce général Ere que le général Simpson, en donnant sa démission,

recommande, dit-on, pour commander l'armée Anglaise ? C'est un nom que je n'ai jamais entendu prononcé. S'il est vrai que le général Simpson ait donné sa démission, c'est une grande faiblesse de sa part, à moins que lui-même il ne se sente incapable. Il se retirerait devant les attaques du Times. Je suis de plus en plus frappé de cette faiblesse générale, en Angleterre devant les journaux. Les plus hardis restent pour faire ce que les journaux veulent ; les timides se retirent. Washington aussi souffrait des injures des journaux ; mais au lieu de l'intimider, elles l'irritaient et il n'en était que plus obstiné dans son propre jugement. Seulement cette invitation lui rendait la vie publique désagréable, et lui aussi, il aspirait à la retraite. C'était là sa faiblesse. Mais il ne se retirait qu'après avoir vaincu. Je ne connais pas de meilleur exemple pour les hommes de notre temps que celui de Washington ; il servait une grande société démocratique, mais il la servait avec autant d'indépendance que de fidélité, un aristocrate honnête et fier, n'ayant et ne faisant point d'autres affaires, que celles du peuple, mais décidé à les faire toujours, selon son bon sens, non selon la fantaisie populaire. Sinon, non. Seule situation digne, auprès des peuples comme des rois. Et aussi la seule efficace, quoiqu'elle ne le soit pas toujours.

Je ne comprends pas Lord Cowley, avec ses compatriotes. A moins qu'il n'y ait de leur part à eux, c'est-à-dire de la part de la plupart pas plus d'envie de le voir, lui, qu'il n'en a de les voir, et d'aller à la cour que lui de les y mener. S'ils le voulaient bien ils le feraient vouloir à Lord Clarendon, qui le ferait vouloir à Lord Cowley.

Combien de temps peuvent durer encore les opérations de guerre en Crimée ? A en juger par le grand nombre de troupes qu'on y envoie, il faut qu'on croit pouvoir agir. encore pendant deux ou trois mois. Si on était sur le point de prendre des quartiers d'hiver on ne se presserait pas tant de faire partir tant de régiments pour aller les prendre en Crimée, où ils sont infiniment plus chers. Je me figure qu'il y aura encore de grands coups ports ou tentés avant qu'on se repose.

Je serais assez curieux de savoir s'il se trouvera une compagnie sérieuse pour faire le chemin de fer que propose la Porte, de Belgrade à Constantinople. C'est l'Autriche qui y gagnerait le plus ; mais elle n'a pas d'argent à jeter là.

Onze heures

Merci de vos renseignements très précis. Je vais répondre au Vanderstraten que je ne connais pas. Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 121. Val-Richer, Mardi 16 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6853>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

---

Val Riche - Mardi 16 oct. 1855

Lev'st ce que ce Général Die que le général Simpson, en dormant la démission, recommande, dit-on, pour commandeur et armé Anglais ? C'est un nom que je n'ai j'aurait entendu prononcer. J'il est vrai que le général Simpson ait donné sa démission, c'est une grande faiblesse de sa part, à moins que lui-même il ne se sente incapable. Il se retirerait devant les attaques du Piner. Je suis au plus en plus frappé de cette faiblesse générale en Angleterre devant les journaux. Les plus hardis restent pour faire ce que les journaux veulent, les téméraires se retirent. Washington aussi souffrait des injures des journaux ; mais au lieu de l'intimider, elle l'irritait, et il n'en étoit que plus obstiné dans son propre jugement. Seulement cette irritation lui rendoit la vie publique désagréable, et lui aussi il aspiroit à la retraite. C'étoit là sa faiblesse. Mais il ne se retirerait qu'après avoir vaincu. Le

de connais pas de meilleur exemple pour les honneurs de notre temps que celui de Washington; il servoit une grande société démocratique, mais il la servoit avec autant d'indépendance que de fidélité; un aristocrate honnête et fier, n'ayant ce ne faisant point d'autres affaires que celles du peuple, mais accide' à les faire toujours selon son bon plaisir, non selon la fantaisie populaire. Non, non. Seule situation digne, au sein des peuples, comme de nous. Et aussi la seule efficace, quoiqu'elle ne le soit pas toujours.

Je ne comprends pas lord Cowley avec ses compromesses. De moins qu'il n'y ait, de leur part à eux, tant-à-dire de la part de la plupart, pas plus d'envie de le voir, lui, qu'il n'en a de les voir, ce d'aller à la course qui lui de les y mèner. S'ils le voulent bien, ils le feront me vouloir à lord Clarendon qui le feraient vouloir à lord Cowley.

Combien de temps pourront durer encore les agitations de guerre en Crimée? à en juger par le grand nombre de batailles qu'on y envoie, il faut qu'en crois pouvoir agir

encore pendant deux ou trois mois. Si on était sur le point de prendre les gardes d'hiver, on ne se presseroit pas tant de faire partie tout de régiment pour aller le prendre au printemps où il, sont insinuement plus forts. Je me figure qu'il y aura encore de grands combats portés ou traités avant qu'on se repose.

Je trouvai assez curieux de savoir si je trouverai une compagnie sûreuse pour faire le chemin de fer qui propon le Ponte, de Belgrade à Constantinople. Che l'Autriche qui y gagneroit le plus; mais elle n'a pas l'angue à jeter là.

meilleure.

Merci de vos renseignemens très précis. Je vais répondre au Vandoeuvre que j'en connais pas. Adieu, adieu.

